

JUILLET 2024



Contribution de la société civile congolaise à la Conférence internationale sur le boisement et le reboisement

Principes généraux pour une restauration forestière fondée sur les droits

Pour éviter un changement climatique catastrophique conformément à l'Accord de Paris, tous les secteurs de l'économie doivent réduire radicalement et rapidement les émissions de gaz à effet de serre. En outre, nous devons séquestrer plus de dioxyde de carbone (CO₂) de l'atmosphère que nous n'en émettons.

Nous pensons que la meilleure façon d'y parvenir est de protéger et de restaurer les forêts naturelles. La restauration peut être réalisée en modifiant les pratiques de gestion des terres et en permettant le rétablissement et la régénération naturels. La meilleure façon de procéder est d'impliquer pleinement les communautés locales et populations autochtones. La première étape doit toujours consister à réduire la pression exercée sur les forêts.

Les forêts abritent la majeure partie de la biodiversité mondiale, qui diminue considérablement et rapidement. Il est donc essentiel de les protéger et de les restaurer pour atteindre les objectifs de la convention sur la diversité biologique. Elles sont également essentielles pour les 1,6 milliard de personnes qui ont des droits sur les terres forestières. La restauration doit soutenir leurs droits et peut contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable.

Pour qu'elles soient résilientes et durables, il est important que toutes les activités de restauration respectent les principes suivants :

1

Pour que la restauration soit bénéfique à la population, elle doit.. :

Respecter les droits des communautés locales et populations autochtones. Bon nombre des zones les plus prometteuses pour la restauration des forêts sont la propriété légale ou coutumière des communautés locales qui dépendent de la forêt. Leur droit à un consentement libre, préalable et informé (CLPI) sur ce qui se passe sur leurs terres doit être respecté et encouragé.

Répondre aux besoins locaux. Pour être résilientes et justes, les stratégies de restauration doivent répondre aux besoins et aux conditions locales. Lorsqu'elle est menée par les populations locales, la restauration des forêts peut apporter de nombreux avantages au quotidien, tels que l'approvisionnement en nourriture et le renforcement des liens entre les communautés locales, les populations autochtones et la forêt.

Promouvoir la justice sociale et l'égalité. Les femmes, les pauvres et les groupes marginalisés sont particulièrement dépendants des forêts. Les activités de restauration doivent donc promouvoir leurs droits et bénéficier à leur vie quotidienne.

Promouvoir la bonne gouvernance. La restauration des forêts ne sera couronnée de succès que s'il existe une bonne gouvernance des forêts qui garantisse une participation significative des communautés locales à la prise de décision.

2

Pour que la restauration soit bénéfique à la biodiversité, elle doit.. :

Soutenir la protection des écosystèmes. La restauration doit favoriser les caractéristiques naturelles des forêts, telles que la présence d'une variété d'espèces locales et endémiques, plutôt que de cultiver des plantations d'arbres en monoculture qui ont une faible valeur en termes de biodiversité. Et l'utilisation des essences qui appauvrissent les sols.

Promouvoir les avantages connexes pour l'environnement. Les projets de restauration doivent explicitement viser à obtenir des avantages environnementaux plus larges dans la zone locale, tels que l'amélioration de la qualité de l'eau, de la productivité des écosystèmes et de la fertilité des sols.

Soutenir les paysages biodiversifiés. La restauration doit permettre de reconnecter les forêts primaires et naturelles fragmentées, d'accroître les caractéristiques naturelles des forêts secondaires (telles que le bois en décomposition), d'augmenter le couvert végétal dans les zones agricoles grâce à l'agroforesterie et d'équilibrer les différentes utilisations des terres. La création de paysages biodiversifiés plus vastes - plutôt que de cibler des zones individuelles - renforce la résilience des zones restaurées.



Pour que la restauration soit bénéfique pour le climat, elle doit.. :

Promouvoir des écosystèmes solides. Les écosystèmes biodiversifiés (plutôt que les plantations) sont plus résistants aux changements environnementaux tels que l'augmentation des parasites, des incendies de forêt et des maladies. Cet aspect est particulièrement important, car le réchauffement de la planète entraînera une augmentation de ces catastrophes environnementales.

Protéger les stocks de carbone existants et les autres zones HVC telles que les tourbières. Les forêts primaires, les zones humides naturelles et les prairies stockent de grandes quantités de carbone et ne doivent pas être compromises.

Accroître l'ambition climatique globale. Le budget carbone restant est si faible que des efforts accrus sont nécessaires dans tous les secteurs. Il existe des limites sociales et écologiques à l'action climatique qui peut être menée par les forêts. La restauration doit donc s'ajouter aux réductions d'émissions dans d'autres secteurs et ne pas être utilisée pour compenser une baisse d'ambition.

Bien entendu, rien de tout cela ne fonctionne si nous ne mettons pas d'abord un terme à la déforestation et à la dégradation des forêts. Les efforts de restauration des forêts doivent aller de pair avec les efforts visant à mettre un terme à la destruction des forêts.